

**OM SAI RAM !**

**SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES**

**Q. 314, DISSIPER LES DILEMMES DE LA JEUNESSE**

le 6 avril, 2024

***Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad », Volume 1, pages 118-123***

*Q : Swami, il est bien malheureux qu'il n'y ait aucun changement tangible dans notre mode de vie, bien que nous soyons restés ici durant des années et ayons entendu Vos discours divins. Nous ne savons pas pour quelle raison. Ayez la bonté de nous montrer la voie.*

**Bhagavân :** L'unique raison est votre manque de pratique. Quand il n'y a pas de courant électrique et qu'il fait noir partout, l'obscurité peut-elle être dissipée en disant simplement « lumière », si vous n'allumez pas la lampe ?

L'appétit d'un homme affamé ne sera jamais satisfait en consultant simplement le menu avec la liste des mets les plus délicieux. Pour apaiser sa faim, il doit manger certains de ces mets, n'est-ce pas ? Un malade peut-il être guéri de sa maladie simplement par l'écoute de la formule et de la composition des médicaments, sans les avaler ? Les souffrances d'un pauvre homme peuvent-elles être allégées par la connaissance d'une revue sur l'économie et la comptabilité ? Pouvez-vous atteindre *mukti* par la lecture de livres, sans pratiquer aucune des instructions que vous y trouvez ?

Au lieu de parler sans agir, il vaut mieux agir et se taire. Je vous répète continuellement que, tant que vous ne pratiquez pas ce que vous dites, l'effet sera maigre, même après avoir écouté des discours durant des années.

Voyez ce simple exemple. Supposons que vous ayez avec vous une boîte d'allumettes pleine, et que vous désiriez allumer une lampe à huile. Vous allez devoir ouvrir la boîte, prendre une allumette et la frotter sur le côté de la boîte pour l'allumer. Si vous n'arrivez pas à l'allumer, même après plusieurs tentatives, qu'est-ce que cela signifie ? Vous allez en découvrir la raison : la boîte d'allumettes est mouillée. Pour cette raison vous ne pouvez pas frotter les allumettes sur la boîte. Alors que faut-il faire ? Vous devez faire sécher la boîte au soleil pendant quelques minutes.

D'une façon similaire, vous êtes noyés dans l'eau des désirs et des attachements mondains. C'est pourquoi vous ne pouvez pas allumer la lampe de la sagesse. Faites sécher votre mental de tous ces désirs illimités et de ces pensées de confort mondain, au soleil du renoncement. Seulement alors vous serez en mesure d'allumer la lampe de la sagesse. Vous pouvez être ici et écouter une pléthore de discours, durant n'importe quel nombre d'années, mais si vous manquez de traduire en pratique, dans votre vie quotidienne, l'essence d'un seul discours, vous ne

pourrez pas obtenir le résultat espéré.

*Q : Swami, à cause de la mauvaise direction de nos pensées, nous nous sentons déprimés, agités et nous échouons souvent dans nos tentatives. S'il Vous plaît montrez-vous le chemin pour en sortir.*

**Bhagavân :** Votre mauvaise façon de penser est responsable de ces agitations mentales, ces troubles, ces désappointements, ces dépressions et ces échecs. Votre esprit est totalement mal orienté. Quoi qu'il advienne dans la vie, vous devriez penser : « Cela est pour mon bien ». Vous devriez comprendre que, en fin de compte, toute chose se révèle finalement pour votre propre bien. C'est ce que l'on appelle « pensée positive ». Actuellement votre esprit est plein de pensées négatives. Comment espérez-vous connaître et faire l'expérience de Dieu ?

Votre corps, votre esprit, votre intelligence et vos sens sont totalement négatifs, mais votre Conscience ou *ātma* est positive. Dieu est votre Conscience. Savez-vous pourquoi vous n'êtes pas capables de réaliser Dieu et d'en faire l'expérience ? C'est entièrement à cause de ces pensées et ces attitudes négatives. Donc, la pensée positive et les actes positifs sont vraiment essentiels pour le progrès spirituel. Alors seulement vous serez en paix, pleins de félicité et de succès.

Considérez votre propre exemple. C'est absolument grâce à votre pensée positive que vous êtes en mesure de planifier votre programme académique et de vous préparer en conséquence, et aussi de pointer sur une bonne mention aux examens, et plus tard sur un bon emploi. Mais si vous planifiez d'étudier ce qui vous garantira un gros salaire, vous aidera à aller à l'étranger et à marier une jeune fille munie d'une bonne dote, vous pensez négativement.

Il est absolument positif de vous tourner vers vos parents qui vous éduquent ; mais faire du commerce de l'éducation qui vous a été donnée est penser négativement.

Quand un docteur soigne un patient et le guérit, son approche est positive, mais si l'argent est le critère du traitement donné au patient, son approche est négative. Aujourd'hui nous devrions remplir notre cœur de sentiments positifs, de bonnes pensées et de sentiments divins. Alors vous ferez l'expérience de Dieu, qui est *sat-cit-ānanda*, le positif absolu.

Dès lors il est nécessaire de penser que tout ce qui vous arrive est bon pour vous. Cela est la pensée positive, quoi qu'il advienne, problèmes, difficultés, troubles, échecs, pertes, blâmes, et ainsi de suite. Plus tard vous comprendrez que tout ce qui est arrivé était pour votre propre bien.

Voici une brève histoire : Il y avait un roi qui eut un jour l'envie de couper lui-même une canne à sucre en petits morceaux et de la manger peu à peu. Tandis qu'il coupait la canne, le malheur voulut qu'il se coupa le doigt. Le ministre qui l'accompagnait lui fit cette remarque : « Ô Sir, Vous vous êtes coupé le doigt. C'est pour votre bien. »

Entendant ces mots, le Roi devint furibond et pensa : « Quoi ? Comment le fait

d'avoir perdu un doigt peut être pour mon bien ? Que dirait le ministre si je perdais aussi ma tête ? » Donc, en colère, le Roi ordonna que le ministre soit jeté en prison. Alors le ministre lui dit : « Ô Sir, cet emprisonnement est pour moi une grande chance. »

Quelque temps plus tard le Roi alla chasser tout seul dans la forêt voisine. Il perdit son chemin et fut remarqué par les membres d'une tribu, qui circulaient dans la zone. En fait ils étaient à la recherche d'un homme approprié pour être sacrifié, afin d'apaiser leur déité, à la fin de leur rituel. Ils s'emparèrent du Roi et l'amènèrent auprès du grand prêtre. Après avoir examiné minutieusement le Roi, le grand prêtre déclara : « Nous ne pouvons pas tuer ce roi et en faire une offrande à notre déité, car il lui manque un doigt. Un corps handicapé ou perclus n'est pas digne d'être offert. » Disant cela, il laissa le Roi s'en aller.

Chemin faisant, le Roi réalisa combien le ministre avait eut raison de dire : « C'est pour votre bien », quand il s'était coupé le doigt. Il fit appeler le ministre et lui dit : « Ministre, ce que vous avez dit était parfaitement vrai. C'est justement parce que j'avais perdu un doigt que les hommes de la tribu m'ont libéré, sans aucun dommage. Maintenant il me vient une question. Quand je vous ai mis derrière les barreaux, vous avez fait remarquer que c'était pour vous une grande chance. Comment cet emprisonnement a-t-il été bon pour vous ? »

Le ministre répondit : « Certainement ! Si je n'avais pas été gardé en prison, je vous aurais suivi. Les hommes de la tribu, après vous avoir libéré, se seraient jetés sur moi, m'auraient tué et sacrifié à leur déité, à votre place. Ainsi cette punition a été ma bonne fortune. » Cela est la pensée et l'attitude positive. Alors la félicité et le succès vous escortent.

***Akkaraku rani cuttamu  
mrokkina varami yani velpu  
moharamuna tanekkina parani gurramu  
grakkunna viduvangavalayu gadara sumati***

Ce poème Télougou signifie : 'Un ami qui ne vous vient pas en aide en temps de besoin, un Dieu qui ne vous accorde pas vos souhaits, même après l'avoir prié, un cheval qui ne court pas sur le champ de bataille, doivent être immédiatement abandonnés, n'est-ce pas ? Ô sage »

Avant tout, sachez que ce poème est adressé à un *Sumati*, un sage. Il est vrai que vous devez couper tout lien avec un ami qui ne vous vient pas en aide en temps de besoin, abandonner le cheval qui refuse de courir sur le champ de bataille, et oublier le dieu qui ne vous accorde pas de récompense même après l'avoir prié.

Vous devriez noter ici un point important. Pourquoi ne pas penser comme ceci : avant de blâmer l'ami qui ne vous est pas venu en aide au moment du besoin, pourquoi ne réfléchissez-vous pas un moment si vous avez été de quelque secours à cet ami, quand il avait besoin de vous ?

Un cheval qui ne court pas sur le champ de bataille doit être écarté, mais pourquoi ne pas mettre en question votre compétence à le chevaucher. Un dieu qui

ne répond pas à vos prières n'est pas Dieu. Mais méritez-vous vraiment ce que vous désirez et pour quoi vous priez ?

Ce poème est destiné à un *Sumati*, qui pense positivement avant de blâmer les autres. C'est ainsi que devrait être votre façon de penser.

D'autres doux avis de Swami seront donnés à la prochaine session. Merci de votre attention.

**Om Sai Râm**